

EDITORIAL

De la programmation scientifique de l'IMROP

L'IMROP est avant tout un organisme de recherche appliquée. Sa mission est d'effectuer toutes recherches présentant un intérêt pour le progrès économique et social de la Mauritanie ainsi que l'avancement de la connaissance scientifique dans le domaine marin. Dans le cadre de son quatrième plan quinquennal 2003-2007, l'IMROP a déterminé ses priorités scientifiques et a proposé une programmation quinquennale correspondant aux compétences et aux moyens disponibles ou facilement mobilisables. En particulier, il a traduit la priorité donnée par le gouvernement au développement de la pêche artisanale maritime et continentale en conduisant un programme spécifique sur chacune de ces questions. Notre recherche s'inscrit donc dans une logique de demande, c'est-à-dire satisfaire les besoins économiques et sociaux à moyen terme. L'objectif étant d'assurer une recherche pertinente qui permette de mieux exécuter la mission qui est dévolue à notre institution. Grâce à l'appui des pouvoirs publics et nos partenaires étrangers, notre institution arrive de plus en plus à répondre à la demande d'un nombre croissant d'utilisateurs.

Le dernier plan quinquennal, qui a été officiellement approuvé par le gouvernement, a été élaboré à plusieurs niveaux de l'Institution. Les programmes de recherche figurant dans ce document ont été largement discutés à la lumière des grandes orientations scientifiques et stratégiques de la politique de l'Etat en la matière. Par la suite, ce document préliminaire a été soumis à des personnalités scientifiques du monde de la recherche notamment les membres de conseil scientifique de l'IMROP avant d'être adopté par le Conseil d'Administration de l'établissement. Les nouvelles réorientations constatées dans ce plan quinquennal sont destinées à dynamiser le secteur de la pêche et à faire éclore des nouvelles recherches insuffisamment prises en compte par le passé.

L'évaluation de ces programmes se fait à différents niveaux notamment par le Conseil Scientifique instauré depuis 1999. Ce comité d'évaluation comprend, en plus des scientifiques nationaux de haut niveau, d'éminents scientifiques étrangers (France, Grande Bretagne, Canada, Russie, Espagne, Sénégal et Pays Bas) ; ce qui permet de disposer d'un avis extérieur sur la politique scientifique et sa mise en oeuvre.

La mise en oeuvre de ces programmes nécessitant des compétences avérées dans des domaines très variés, l'IMROP fait de la formation une priorité. Ainsi, quatre chercheurs ont soutenu des thèses de doctorat dans des universités et écoles françaises. Huit autres chercheurs poursuivent actuellement leurs études par alternance en France, en Belgique, en Espagne et au Maroc. Cette politique permettra à terme de doter notre institution d'une vingtaine de scientifiques titulaires d'un doctorat.

En définitive, la situation de quasi-monopole de l'IMROP en matière de recherche halieutique au niveau national, l'importance, la diversité et la complexité de sa mission, doivent inciter tous ceux qui sont intéressés par le secteur de la pêche en Mauritanie à contribuer à l'élaboration et à la discussion de nos programmes de recherche et à apporter à notre institution l'appui approprié pour qu'elle continue à jouer le rôle de pionnier dans ce domaine, tant au niveau national que régional.

Dr. Mahfoudh Ould Taleb Ould Sidi
Conseiller scientifique du
Directeur IMROP

Sommaire

- EditorialPage 1

REPERES

- Evenements Marquants du premier trimestre 2006 Page 2 - 4

ACTUALITES SCIENTIFIQUES

- Les sélaciens : une problématique particulièrePage 2

- Une nouvelle orientation vers la gestion des données sur la biodiversité marine Page 3
- Réunion du groupe de travail MOLINA Page 3

- Les méthodes des sciences sociales appliquées à la pêche maritime Page 4

LA VIE DE L'IMROP

- Les séminaires hebdomadaires à l'Imrop: une nouvelle opportunité pour les scientifiques de valoriser leur travaux Page 5
- Des campagnes acoustiques pour évaluer les stocks Page 5
- Réception provisoire du centre d'examen hygiénique des produits halieutiques Page 5

- Stratégie de développement durable du secteur des pêches et de l'économie maritime (SDDS) Page 6
- La quatrième missions du projet SFP a séjourné à Nouadhibou Page 6
Réunion du comité de suivi de projet "suivi et surveillance sanitaire des zones de production des mollusques bivalves" Page 6

KIOSQUE Page 7

- Observation des cétacés dans les eaux marines ouest africainesPage 7
Visite de deux experts de la JICA.Page 7

FAISONS CONNAISSANCE AVEC NOS RESSOURCES MARINES

Le tolléPage 8

REPERES

◆
Nouakchott, 4-7 janvier :
Atelier annuel de restitution
PNBA-IMROP

◆
Conakry (Guinée), 14-30
janvier : Campagne
Observation Cétacés dans
les eaux Ouest africaines

◆
Nouadhibou (IMROP), 16-18
janvier : 7ème session ordi-
naire du Conseil Scientifique
de l'IMROP

◆
Bruxelles (Belgique) 28 jan-
vier – 02 février : Réunion sur
les accords de pêche
RIM/UE

◆
Nouakchott, 27 janvier – 03
février : Réunion avec
Woodside sur l'impact de
l'exploitation pétrolière sur
l'environnement

◆
Saragosse (Espagne), 03 - 11
février : Séminaire avancé
sur les progrès technolo-
giques des engins de pêche
pour une gestion durable

◆
Dakar (Sénégal), 07-10
février : Réunion de travail
IMROP/IRD pour la finalisa-
tion du document final du
projet de recherche conjoint
: SSPA

◆
Nouakchott, 10 – 17 février :
Visite d'une délégation des
experts ACP/PTOM pour le
projet « Amélioration des
conditions sanitaires des pro-
duits de la pêche dans les
pays ACP/PTOM »

Nous contacter :

Boîte Postale 22
Nouadhibou, Mauritanie
Tel +222 574 51 24
Fax +222 574 50 81
Courriel : Courrier@imrop.mr

Les sélaciens : une problématique particulière

Les requins et raies – poissons cartilagineux – sont généralement des espèces à faible fécondité. Elles mettent bas un nombre limité de petits après une gestation qui peut durer plusieurs années. Leur durée de vie est longue, ce qui entraîne une croissance lente et une maturité sexuelle tardive pour ces poissons. Ces traits en font des ressources beaucoup plus vulnérables à l'exploitation que beaucoup de poissons osseux. La reconstitution des stocks de poissons cartilagineux après une surexploitation est difficile sinon quasi-impossible. Les expériences dans certaines régions du monde, notamment dans les pêcheries du Nord (Amérique, Norvège...), confirment ces faits.

De ce fait, leur gestion impose beaucoup de prudence de la part des gestionnaires des pêches pour préserver ces ressources, en apex de l'écosystème marin. Dans le but d'échanger leurs expériences et de coordonner leurs efforts, les pays de la sous région (Mauritanie, Sénégal, Guinée Bissau et Conakry, Cap Vert et Gambie), profitant du cadre de la Commission Sous Régionale des Pêches (CSRP), ont mis en oeuvre un Plan Sous Régional pour la conservation et la gestion durable des populations de requins et de raies. La commission incite ainsi ces pays à se doter d'une politique de gestion durable de ces poissons en adoptant et en mettant en oeuvre des plans d'actions nationaux dans ce sens.

En Mauritanie, le Parc National du Banc d'Arguin (PNBA), soutenu par la Fondation Internationale du Banc d'Arguin (FIBA), constitue le fer de lance du plan national de préservation des raies et requins. Le Banc d'Arguin abrite une grande diversité de ces poissons faisant l'objet d'une importante exploitation artisanale. Un processus visant à alléger l'effort de pêche appliqué aux raies et requins a été entrepris par les autorités du PNBA depuis plusieurs années. Les décisions d'aménagements prises durant ces dernières années ont concerné les tailles de captures de raies et requins,

les périodes de pêche, les engins de pêche et le ciblage. Ce processus a abouti – en commun accord avec les populations résidentes – à une interdiction du ciblage de ces espèces dans les limites du PNBA.

Dans le cadre du plan national raies et requins mauritanien, un programme de recherche visant à collecter et traiter les informations a été identifié pour améliorer les connaissances de ces ressources. Les actions portent aussi bien sur l'amélioration des statistiques de pêche que sur la biologie.

A cet effet, le réseau d'enquêteurs IMROP installés dans les villages imraguens est mis à profit.



Par ailleurs, une thèse portant sur la distribution spatiale et temporelle ainsi que la bioécologie du tollo (*Mustelus mustelus*), l'espèce de requins la plus abondante sur le plateau continental, conduite en collaboration entre l'Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches et l'université de Bretagne Occidentale (Brest), a été soutenue en fin 2004. Celle-ci a montré l'affinité tropicale de l'espèce. En saison froide, les populations (en particulier les mâles qui sont plus profonds que les femelles) se rapprochent de la côte, dans les eaux situées en face du Banc d'Arguin, à la recherche d'eaux chaudes en provenance des hauts fonds du Banc d'Arguin. C'est au cours de cette saison que l'accouplement entre mâles - femelles et la mise bas se produisent. Durant la saison chaude, les populations (notamment mâles) s'étalent sur le plateau continental sans descendre à de grandes profondeurs.

Dr. Khallahi Ould Brahim
Chef du département
Ressources Vivantes
et Environnement

Projet ODINAFRICA : une nouvelle orientation vers la gestion des données sur la biodiversité marine.

Le projet ODINAFRICA a adopté depuis 2005, le système d'information OBIS (Ocean Biogeographic Information System), système de compilation des données sur la biodiversité marine. Cinq groupes de travail traitent chacun d'un groupe taxonomique que sont : les mollusques, les vers polychètes, les échinodermes, les éponges et les coraux.

Le premier de ces groupes de travail consacré aux Mollusques, s'est tenu du 13 au 22 mars 2006 à Ostende, dans les locaux de l'IODE (International Oceanographic Data and Information Exchange) à l'Institut Flamand Océanographique (VLIZ).

Au cours de cet atelier, des centaines



de données ont été introduites dans la base APHIA concernant les espèces de Mollusques, leur distribution dans différentes régions de l'Afrique : l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique australe, l'Afrique du Nord et l'Afrique du Sud.

Outre l'enrichissement de la base de données, cette expérience a permis un échange fructueux d'informations sur la diversité des Mollusques dans ces différentes régions de l'Afrique.

Elle a notamment marqué le rôle important que doit jouer l'IMROP, en tant qu'institution ayant en charge l'étude de la biodiversité marine en Mauritanie, notamment au travers de cette coopération régionale en matière de recherche et ce, afin de combler les lacunes et d'actualiser les inventaires des espèces.

Dr. Azza JIDDOU

Conseillère Scientifique
Du Directeur de l'IMROP

Réunion du groupe de travail MOLINA

Un groupe de travail regroupant des chercheurs du Maroc, de la Mauritanie et du Sénégal s'est tenu à l'IMROP les 15 et 16 mars 2006.

Cette rencontre vise l'élaboration d'un projet de recherche en modélisation hydrodynamique intitulé « Modélisation du Littoral Nord Ouest Africain « MOLINA », pour renforcer les capacités de la sous région dans le domaine de la modélisation hydrodynamique.

L'objectif principal du projet est de développer un réseau de partenariat pour élaborer des outils d'aide à la décision pour prévenir les risques environnementaux et protéger l'environnement côtier.

Ce projet ambitieux prévoit de mener des observations de terrain in situ et par télédétection pour réaliser une modélisation (à moyenne échelle) de la circulation océanique et le couplage océan-atmosphère. L'analyse des changements des régimes hydrologiques et leurs conséquences sur les ressources biologiques ainsi que la dynamique de l'upwelling et l'évaluation des tendances du niveau de la mer constituent l'essentiel des activités du projet.

Pour réaliser ces objectifs le projet compte mettre en place un programme de formation en océanographie et des stage en modélisation et télédétection spatiale.

Hamoud Ould Taleb
Chercheur à l'Imrop

reperes

◆
Sète (France), 14 au 17 février : réunion de démarrage du projet ISTAM (Improve Scientific and Technical Advices for fisheries Management)

◆
Oostende (Belgique), 17-23 février : Cours de Formation (ODINAFRICA) sur la Gestion de l'information en Science Marine

◆
Nouakchott, 23 – 28 février : Session de formation sur l'utilisation des équipements du Centre d'Examens et d'Hygiène des Produits de la Pêche

◆
Iwick (PNBA, Mauritanie), 24 février : Atelier de concertation avec le PNBA

◆
Nouadhibou, 03- 11 mars : Campagne océanographique sur les aspects techniques du dispositif de renforcement de la poche de chalut pélagique à bord du chalutier « IRVINGA »

◆
Bruxelles (Belgique) 03 -18 mars : Réunion UE/RIM sur les accords de pêche

◆
Dakar (Sénégal), 4-5 mars : Réunion Axe Pêche du PRCM. Opérations 2 et 3

◆
Nouadhibou, du 05 au 15 mars : Campagne acoustique de saison froide à bord du N/R Al Awam

◆
Dakar (Sénégal), 06-10 mars : 2ème symposium du projet « PASARELAS » sur la gestion intégrée et le développement durable des zones côtières Ouest africaines

◆
Dakar (Sénégal), 09-10 mars : Réunion du projet PRCM sur les indicateurs biologiques

REPERES

◆
Oostende (Belgique), 15 – 22 mars : Atelier de formation Odinafrica sur la gestion des données relatives à la biodiversité marine

◆
Nouakchott, 23-24 mars : Atelier sur l'application de la météorologie au développement

◆
Nouakchott (MPEM), 23 – 24 mars : Réunion sur le décret d'application du code des pêches

◆
Saly (Sénégal), 27 mars – 01 avril : réunion de traitement et d'analyse des données des campagnes conjointes et des intercalibrations effectuées en novembre-décembre 2005.entre d'une part le N.R Dr. Fridtjof Nansen et les navires de recherche Itaf Deme du Sénégal, Al Awam de Mauritanie et Al Amir Moulay Abdellah du Maroc

Les méthodes des sciences sociales appliquées à la pêche maritime : situation actuelle et perspectives de développement à l'IMROP

Jusqu'à une date récente, les pêches maritimes en Afrique de l'Ouest, en tant qu'objet et champ d'investigation, demeuraient dominées principalement par les sciences dites dures. Plus précisément, elles étaient l'apanage des naturalistes et des biologistes, pionniers en matière de la recherche halieutique. Dans les décennies, s'étalant des années 1960 à 1980, quand bien même l'on assistait à la production d'une importante littérature académique, dominée par des travaux de géographes et, subsidiairement, par des productions à orientation économique, les pêches africaines, pour autant, ne retenaient guère l'attention des études anthropologiques.

Il est ainsi loisible de constater qu'à l'instar de la trajectoire des recherches halieutiques au niveau international, celles conduites par l'IMROP restent largement marquées par un développement asymétrique et inégal entre les différentes disciplines scientifiques. Les sciences sociales et économiques restent embryonnaires.

Quel est donc l'état des recherches en sciences sociales à l'IMROP et quelles sont les perspectives de renouvellement des approches méthodologiques ?

Les méthodes des sciences sociales à l'IMROP : portée et limites

Les recherches, qui placent au cœur de leurs préoccupations l'interaction de l'homme avec les ressources, focalisées sur la question de la surexploitation dont le schème de référence général est la gestion rationnelle des ressources, éclaireront les pêches maritimes à partir d'une grille de lecture à dimension trilogique fortement dominée par la variable biologique.

En dépit des réajustements effectués, pour prendre en compte les variables sociales, les approches méthodologiques des sciences humaines à l'IMROP tentent pour l'essentiel de rendre compte des mécanismes qui président au fonctionnement de l'économie des institutions (rentabilité, coûts et revenus des unités de production), des ressources

(apport en termes de recettes budgétaires, d'exportation, création d'emplois...), etc.

Aussi, les modes d'organisation des pêcheurs analysés sont élucidés à partir du concept d'adaptation aux conditions bio-écologiques et techniques d'exploitation des milieux marins. De fait, l'on constate que les travaux socio-économiques produits à l'IMROP demeurent largement (sur)déterminés par le paradigme halieutique malgré le renouvellement des approches méthodologiques avec l'économie institutionnelle et la socio anthropologie qui permettent d'étudier les dynamiques et transformations sociales en sortant du cadre restreint du monde de la pêche.

En partenariat avec les équipes de recherche maghrébines et françaises, l'IMROP va s'engager dans un programme exploratoire qui tentera d'impulser une nouvelle dynamique des recherches en sciences sociales.

Perspectives de développement de nouveaux axes de recherche théorique et méthodologiques : le cas de Bountya (Nouadhibou)

La zone de « Bountya » à Nouadhibou abrite des activités, liées à l'exportation et l'exportation du poisson séché-salé, dont l'existence est largement entretenue par des migrants ouest africains engagés dans le cadre d'un commerce transnational.

Dans le cadre du programme conduit à l'échelle des pays du Maghreb et en partenariat avec une équipe de chercheurs français du laboratoire CNRS Urmis-Solhis, l'IMROP prévoit de réaliser un travail sur les modalités de fonctionnement de ces territoires productifs. L'exécution du projet requiert la mise en oeuvre d'une méthodologie complexe combinant à la fois l'observation ethnographique, les enquêtes quantitatives et l'approche historique.

Outre le développement d'un partenariat actif entre chercheurs des pays de Maghreb et la France, l'objectif visé à travers ce travail de recherche est de rendre compte des logiques et dynamiques sociales et économiques des sociétés locales dans un contexte mondial marqué par l'intensification des échanges commerciaux et flux migratoires entre pays sud et nord.

Dia Abdou Daim

Coordinateur programme de Recherches Pêche Artisanale et côtière

La vie de l'IMROP

Les séminaires hebdomadaires à l'IMROP : une nouvelle opportunité pour les scientifiques de valoriser leurs travaux

L'IMROP organise désormais un séminaire hebdomadaire, au cours duquel des chercheurs locaux (ou invités) viennent exposer leurs travaux les plus récents ou en cours car il n'y a pas de recherche énergétique sans collaborations et échanges. La volonté affirmée de ces rencontres est de réfléchir à des projets de recherche inter-disciplinaires. Ces séminaires sont non seulement un cadre de travail stimulant et dynamique mais offrent aussi un espace de réflexion collectif et convivial. Ils permettent de révéler les compétences. La diversité des interventions et les échanges entre les chercheurs de plusieurs disciplines sont des outils précieux dans la formation des chercheurs par la retransmission du capital d'expérience des anciens aux nouveaux et constituent des atouts indispensables pour apprendre à faire des exposés de travaux et communiquer.

Lors de ces rencontres, l'intervenant montre comment il travaille, quels sont les résultats préliminaires ou définitifs auxquels il est parvenu. Le bilan tiré des 3 exposés déjà passés, prouve l'intérêt et montre que le chercheur ne doit pas être uniquement un scientifique qui fait des expériences ou des campagnes océanographiques mais qu'il doit aussi en permanence faire état de ses progrès.

Dr. Mahfoudh Ould Taleb Ould Sidi
Conseiller scientifique du Directeur

Réception provisoire du Centre d'Examen Hygiénique des Produits Halieutiques (laboratoire de l'IMROP à Nouakchott)

Le 06 mars 2006 à Nouakchott, a eu lieu la réception provisoire du Centre d'Examen Hygiénique des Produits Halieutiques (laboratoire de l'IMROP à Nouakchott). La remise des clés a eu lieu, le 15 mars 2006. De l'avis des experts (Français du SFP, Hollandais du projet Mollusques bivalves et Marocains de la JICA) qui l'ont visité, il est le fleuron du système d'inspection et de contrôle de la qualité des produits de la pêche en Mauritanie.



Ce laboratoire est construit et techniquement équipé par le Japon dans le cadre de sa coopération avec la Mauritanie sous forme de don non remboursable. Outre les locaux destinés aux activités des laboratoires, le centre comporte de nombreux bureaux qui vont abriter les activités administratives de l'Antenne de l'IMROP à Nouakchott.

Dr. Amadou Niang
Chef du Département Valorisation et Inspection Sanitaire (DVIS)

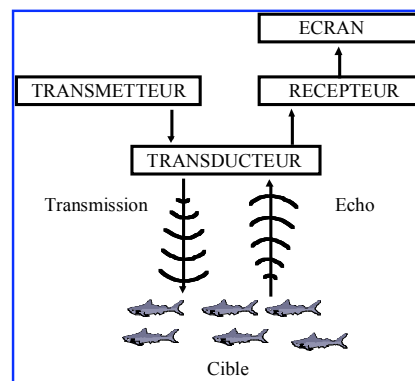
Des campagnes acoustiques pour évaluer les stocks de petits pélagiques

L'échointégration est une méthode d'évaluation des stocks de poissons qui offre l'intérêt d'être rapide. A titre d'exemple, une campagne d'échointégration dans les eaux mauritaniennes permet d'obtenir en 10 jours une représentation complète de la biomasse présente sur le plateau continental.

Cette méthode nécessite la réalisation de campagnes de prospection acoustique en mer à l'aide d'échosondeurs. Le navire océanographique El Awam de l'IMROP parcourt la région étudiée en effectuant des radiales plus ou moins espacées suivant la précision que l'on désire et à une vitesse régulière de 8 à 10 noeuds. Durant ce temps, l'échosondeur émet un signal électrique qui est transformé en signal acoustique par un transducteur. Les échos réfléchis à partir des bancs et du fond de la mer sont visualisés sur un écran et enregistrés sur l'échogramme en continu nuit et jour sur les deux fréquences 38 et 120 kHz de l'échosondeur Simrad EK60.

Le signal numérique obtenu est traité à bord à l'aide du logiciel d'échointégration BEI (Bergen Echo Integration). C'est ce dernier qui permet de visualiser l'échogramme, de déterminer les échos correspondant à des bancs de poissons et à mesurer les énergies correspondantes à la taille de ces bancs. La location des écho-traces est effectuée à la fois sur la base des formes visuelles des échos mais aussi des résultats des pêches de contrôle réalisées avec un chalut pélagique. Les paramètres hydrologiques sont aussi enregistrés à l'aide d'une sonde CTD afin de déterminer les profils verticaux de la salinité, de la température et de l'oxygène dissous.

Ebaye Ould Sidina
Chef de département exploitation et aménagement



Processus d'échosondage

Stratégie de Développement Durable du Secteur des Pêches et de l'Economie Maritime (SDDS), un rôle important dévolu à l'IMROP.

Le Ministère des Pêches et de l'Economie Maritime vient de faire adopter sur décision du Conseil des Ministres une nouvelle stratégie de pêche qui définit les priorités de son action jusqu'en 2008. Cette plate forme servira de cadre focalisant les efforts d'intervention des différentes structures et institutions rattachées à ce ministère.

Cette Stratégie sectorielle 2006-2008 proposée s'articule ainsi autour de quatre axes stratégiques :

1. **L'amélioration de la gouvernance dans les pêches** à travers, (I) l'amélioration des connaissances sur les ressources halieutiques et l'environnement marin, (II) l'aménagement des pêcheries (notamment amélioration des mesures techniques et mise en oeuvre des plans d'aménagement des pêcheries du poulpe et de la crevette), (III) le renforcement de la surveillance des pêches et (IV) le développement des mécanismes de concertation.

2. **L'amélioration de la gouvernance littorale et environnementale** à travers : (I) la mise en place du Code de l'environnement marin, (II) la promotion de la démarche PDALM (Plan d'aménagement du littoral mauritanien), (III) la mise en place d'un dispositif efficace de prévention et de lutte contre les pollutions marines, (IV) l'amélioration de la sécurité en mer et (V) la mise en oeuvre du Code ISPS.

3. **L'accélération du processus d'intégration du secteur des pêches dans l'économie nationale** en privilégiant : (I) le développement des infrastructures, (II) la promotion des produits de la pêche, (III) le soutien au développement maîtrisé des pêches artisanales et côtières, (IV) le développement des filières industrielles, (V) la promotion de l'emploi dans le secteur, (VI) le développement du transport maritime et (VII) l'appui au développement de la pêche continentale et de la pisciculture.

4. **Le renforcement des capacités de gouvernance dans le secteur** à travers le renforcement des capacités administratives, le développement d'un système d'information sur les pêches et le renforcement des mécanismes de coopération sous-régionale dans le secteur des pêches et de l'économie maritime.

A cette stratégie qui couvre la période 2006 et 2008 est associée une matrice de mesures dont la réalisation permettra d'atteindre les objectifs visés.

L'IMROP est impliqué dans 30 % des activités programmées (61 activités au total). Plus de 55% de ces activités sont inscrites dans l'axe 1 (amélioration de la gouvernance dans les pêches) et concernent notamment les objectifs spécifiques d'amélioration des connaissances sur les ressources (confiés pour 100% à IMROP) et l'aménagement des pêcheries (confié pour 50% à IMROP).

Le second axe de la stratégie qui concerne particulièrement l'institut de recherches est celui de l'intégration du secteur à l'économie nationale (axe 3). L'IMROP est par contre très faiblement sollicité dans l'axe relatif à l'amélioration

de la gouvernance littorale et environnementale (axe 2).

Au niveau de l'axe 3, l'IMROP intervient significativement aux objectifs spécifiques de développement des produits de la pêche et d'appui au développement de la pêche continentale et de la pisciculture.

L'analyse du niveau d'implication de l'IMROP au sein des activités place l'institut en première position pour 32 des actions programmées. Au niveau de l'axe 4, celui du renforcement de la capacité de gouvernance du secteur, il est la principale institution chargée de réaliser les objectifs spécifiques relatifs 1) au développement d'un système d'information sur les pêches et 2) renforcement de la coopération sous-régionale.

Même si elle reste largement en cohérence avec ses missions et programmes de recherche, la forte implication de l'IMROP dans la Stratégie de Développement Durable du Secteur des Pêches et de l'Economie Maritime fixe des délais plus courts pour atteindre certains résultats et suppose donc des moyens supplémentaires : renforcement des capacités en matière de ressources humaines et financières qui seront pour partie le gage du succès de cette stratégie pour une bonne gouvernance.

Dr. Cheikh Abdallahi Ould Inejih
Conseiller Scientifique du Directeur

La quatrième mission du projet SFP a séjourné à Nouadhibou

La quatrième mission du projet SFP a séjourné à Nouadhibou du 22 janvier au 08 février 2006. Après une année de mise en place du projet, ce n'est qu'avec le démarrage du programme de formation préparé pour les inspecteurs officiels et les responsables d'hygiène et qualité, qu'une action concrète a démarré. Les experts étaient accompagnés pendant leur séjour au DVIS d'un expert en laboratoire pour confirmer les expressions des besoins faites par les techniciens des différents laboratoires (Chimie, Microbiologie).

Réunion du Comité de suivi du projet "Suivi et Surveillance sanitaires des zones de production des mollusques bivalves".

Les 1 et 2 mars 2006, s'est tenue dans les locaux du DVIS, la première réunion du Comité de suivi du projet "Suivi et Surveillance sanitaires des zones de production des mollusques bivalves". Ce projet est le fruit de la coopération entre l'IMROP et le RIVO (Institut Hollandais de Recherches Halieutiques). Le comité s'est félicité des résultats obtenus par le projet et est confiant pour l'exécution dans les délais des actions restantes. Une deuxième réunion d'évaluation est prévue en début du deuxième semestre 2006. L'ouverture cette réunion a été faite par le Directeur de l'IMROP assisté de son conseiller technique. Ont pris part à cette réunion, en plus de l'IMROP, le RIVO et des consultants indépendants.

Dr. Amadou Niang
Chef du Département Valorisation et Inspection
Sanitaire (DVIS)

RISQUE

Monsieur Mohamed Mahfoudh Ould Taleb Ould Sidi, chercheur à l'IMROP, a présenté et soutenu publiquement à l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes (France) une thèse de doctorat intitulée : « **Les ressources de petits pélagiques en Mauritanie et dans la zone nord ouest africaine : Variabilité spatiale et temporelle, dynamique et diagnostic** » sur laquelle nous reviendrons plus en détail dans une prochaine édition.

Acquisitions de la bibliothèque :

Le changement climatique et l'avenir des pêcheries régionales:une analyse en collaboration / Sharp, G. D. -- Californie (USA) Fonds des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) 2004. (Serial), 85 pp. (FAO document technique sur les pêches 452)

Le codex alimentarius / Organisation des Nations unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) -- Rome (Italie) Organisation mondiale de la santé; Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture, 2005. (Book) ; ISBN 92-5-205332-8.

Le codex alimentarius : Aliments dérivés des biotechnologies / Organisation des Nations unis pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO); OMS. -- Rome (Italie) Organisation mondiale de la santé; Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture, 2004. (Serial)

Le mullet en Mauritanie : biologie, écologie, pêche et aménagement / Bernardon, M.; Vall, M. M. -- Nouakchott (Mauritanie) FIBA; UICN; PRCM, (Book), 53 pp.

Les ressources de petits pélagiques en Mauritanie et la zone Nord Ouest Africaine : variabilité spatiale et temporelle, dynamique et diagnostic / Mohamed Mahfoudh, T. S. Institut Mauritanien de Recherches Océanographiques et des Pêches (IMROP); Département halieutique - UPRMESH d'Agrocampus, 2005. (Thesis) ; 281 pp. Thèse pour l'obtention du grade de Docteur de l'Ecole Nationale Supérieure Agronomique de Rennes. Mention : Halieutique.

Observation des cétacés dans les eaux marines ouest africaines

Depuis 2002, des campagnes d'observations des cétacés dans la région Ouest africaine sont organisées par le Ministère Guinéen des Pêches et de l'Aquaculture en collaboration avec l'Institut japonais de Recherches.

La campagne 2006 qui s'est déroulée du 17 au 31 janvier à bord du navire Océanographique « Général Lansana Conté », a couvert les zones comprises entre 5°20'N / 13°40'W et 9°15'N / 15°04'W. Elle a vu la participation de scientifiques venus du Bénin, du Cameroun, de Côte d'Ivoire, de Guinée, de Mauritanie, du Sénégal et du Togo.

Des informations sur la distribution et l'abondance des cétacés reconnus comme principaux prédateurs au sommet de la chaîne alimentaire mais aussi comme importantes espèces dans l'écosystème marin ont été collectées. Au total, 1 135 individus d'espèces différentes ont été observés.

Poursuivre les campagnes pour couvrir toute la zone nord-ouest africaine, telle est l'une des ambitions de ce programme.

Dr. Wagué Abdoulaye
Chercheur

..... Visite de deux experts de la JICA

L'IMROP a reçu, du 25 février au 24 mars 2006, la visite de deux experts de la JICA en provenance du Maroc dans le cadre de la coopération tripartite Japon, Maroc et autres pays africains. Ces deux experts ont séjourné à Nouadhibou pendant 1 mois. Ils ont travaillé avec les équipes du DVIS sur deux thèmes :

- Mise en place d'un système assurance qualité dans les laboratoires d'analyses : à partir du rapport de diagnostic dressé auparavant par un consultant en assurance qualité, des formations sous formes de cours, d'ateliers, de travaux pratiques, etc. ont été faits et assidûment suivis par le personnel technique des laboratoires. D'autres ateliers concernant la mise en place du système HACCP ont été suivis, en plus du personnel technique des laboratoires, par les inspecteurs sanitaires et les responsables d'hygiène et de qualité des établissements agréés.

- Appui technique au laboratoire de valorisation pour la formation et l'encadrement du personnel : un travail préparatoire de terrain a été fait pour définir les besoins de la profession en

matière de transformation des produits de la pêche. Des ateliers théoriques et des séances de travaux pratiques ont eu lieu. Ces ateliers ont été suivi outre le personnel technique du laboratoire de valorisation, par les responsables d'hygiène et qualité des établissements agréés.

Une restitution publique des résultats de cette mission a été organisée à l'IMROP le 22 mars 2006.

Dr. Amadou Niang

Chef du Département Valorisation et Inspection Sanitaire (DVIS)

Agenda

◆
Oostende (Belgique), 05-16 juin : Atelier sur la collecte de données

◆
Oostende (Belgique) ,19-23 juin : Atelier pour la coordination et le protocole des Atlas

◆
Dakar (Sénégal), 08 juin : réunion du 11ème comité de pilotage du PRCM

FAISONS CONNAISSANCE AVEC NOS RESSOURCES MARINES

LE TOLLO

**Noms :**scientifique : *Mustelus mustelus*

Français : Emissole lisse

Anglais : Smooth hound

Espagnol : Musola

Wolof : Tollo

Hassanya : Cassan

Biologie :

Espèce répandue dans la zone située entre le Maroc et l'Angola. Se rencontre dans des profondeurs comprises entre 5 et 350 mètres (le plus souvent dans des profondeurs d'eau inférieures à 50 m).

Très abondante en Mauritanie, notamment dans la baie du Lévrier et le Banc d'Arguin où elle constitue une cible importante de la pêche artisanale.

Taille maximale : 1,6 m.

Se nourrit de mollusques gastéropodes, crustacés, céphalopodes, polychètes, et de petits poissons de fond.

Migre saisonnièrement pour trouver sa nourriture et pour les besoins de sa reproduction.

Pêche :

Pêchée à l'aide de chalut de fond, palangres, sennes fixes et sennes de plage, et différents autres types de filet.

Utilisation :

Hachis congelé type « surimi »

Conserves à partir du hachis avec rajouts de légumes

Produits fabriqués à partir du hachis : bâtonnets de poisson congelés, boulettes de poisson, tranches séchées léger (en portion)

Semi-produits : quenelles, escalopes, chachlyk, etc.

Produits salés-séchés léger (Balyk)

Héparine

Peau tannée pour la fabrication des objets en cuir.

Compos

Composition chimique (en %) et caractéristiques :

Eau : 77,0 – Graisse : 0,4-0,6 – Protéines : 19,4 – Carbamide : 1,8 – Cendres : 1, 4 – Valeur calorifique : 82 Cal/g

Le tissu musculaire est de couleur blanche et fibreux. Sous forme cuite, la chair est tendre et de couleur grise, son goût aigre amer. Celle des petits individus (<1m de longueur) est de meilleure qualité alimentaire.